

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 78 (2000)

Heft: 5

Artikel: Pilz & Liebe als Motiv auf alten und modernen Postkarten = Le champignon et l'amour comme motif de cartes postales

Autor: Stijve, Tjakko

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pilz & Liebe als Motiv auf alten und modernen Postkarten

Tjakko Stijve

Sentier de Clies 12, 1806 St-Léger



Fig.1

Viele Karten zeigen einfach ein Liebespaar im Schatten eines – nicht immer naturgetreuen – Fliegenpilzes (1). Oft sieht man sogar Pilze, die wie ein Kompromiss zwischen einem Wulstling und einem Steinpilz aussehen. Die zwei deutschen Karten (2,3) zeigen Fotomontagen erotischer Begegnungen, deren Bedeutung noch von einem vierzeiligen Verslein unterstrichen wird. Solche Karten wurden zweifellos von verliebten jungen Leuten versendet. Zum Beispiel auf Karte 3, die am 21. Februar 1905 aus Wommels in Holland geschickt wurde, lässt die Dame ihren Anbeter wissen, dass sie gerne möchte, aber Angst hat...

Auf anderen Karten sehen wir vermenschlichte Fliegenpilze, die sich suchen. Eine Karte mit Glückwünschen zum Geburtstag zeigt einen Steinpilz als Geliebten eines sehr weiblich aussehenden Fliegenpilzes (4). Die Folgen der Liebe, also die Babys, sind nicht vergessen worden (5); es gibt sogar Geburtsanzeigen mit Pilzen!

Der Psychoanalytiker Dr. Sigmund Freud betrachtete Pilze als phallische Symbole, die er bekanntlich fast überall zu finden glaubte. Gewisse Karten geben ihm jedoch Recht, z.B. diejenige, die ein Liebespaar mit grossen Schirmlingen in verschiedenen Entwicklungsstufen zeigt (6). Das erwachsene Exemplar, das von dem Herrn festgehalten wird, suggeriert wohl die Erektion, und das Lächeln des Paares ist ziemlich bedeutungsvoll...

Vor kurzem hat man in Frankreich einige Pilzpostkarten zum Nutzen der medizinischen Forschung gegen AIDS herausgebracht. Diese Karten, die man wegen der geschützten Autorenrechte hier nicht reproduzieren kann, zeigen erotische Szenen mit verschiedenen Pilzen.

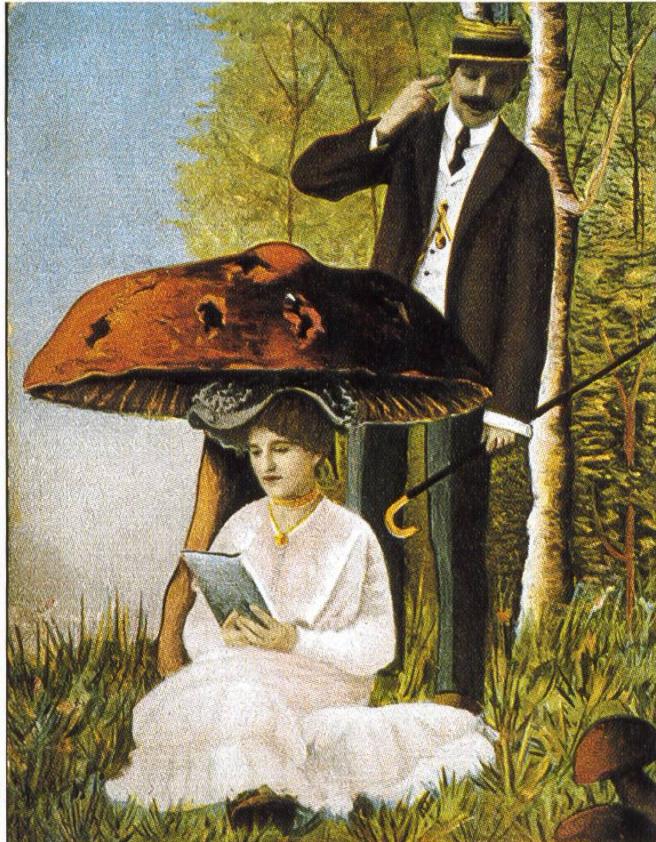
Merkwürdigerweise hat aber der Pilz, der am meisten wie das männliche Glied aussieht – die wohlbekannte Stinkmorchel (*Phallus impudicus*) – die alten Zeichner von Pilzpostkarten niemals inspiriert. Erst während den Sechzigerjahren erscheint eine Fotokarte (7), auf der das Bild dieses Pilzes von einem doppelsinnigen Text begleitet wird.

Jeder Sammler von Ansichtskarten mit Pilzmotiven weiss, dass es mehrere Kategorien dieser Karten gibt. So findet man Ausgaben zur Volksaufklärung, die verschiedene essbare und giftige Pilzarten, oft mit einer kurzen Beschreibung, zeigen. Zum Beispiel gibt es da eine sehr gesuchte Serie aus den Zwanzigerjahren, sie zeigt die schönen Tafeln, die einen der ersten französischen Pilzführer, den «*Nouvel Atlas de Poche des Champignons Comestibles et Vénéneux*» von Paul Dumée, Verlag Klincksieck, Paris 1905, illustriert haben. Andere Kategorien sind humoristische Karten, Märchenillustrationen, anthropomorphe Pilzbilder und sogar Reproduktionen von Gemälden, die Pilze als Gegenstand haben. Seit etwa hundert Jahren findet man vor allem Karten, die den Fliegenpilz (*Amanita muscaria*) als Glückssymbol zeigen. Andere Glückspilze gibt es weniger, obwohl in Deutschland zwischen 1900 und 1920 Karten herausgegeben wurden, worauf der Steinpilz (*Boletus edulis*) diese Rolle spielt. Vom Glück zu der Liebe ist es nur ein kleiner Schritt. Der Pilz als Liebessymbol, oft mit einer gewissen Erotik, war offenbar sowohl den Deutschen als auch den Franzosen geläufig. Jenseits der Vogesen gab es sogar pornographische Karten, aber die sind selten und schwer aufzufinden.



Glückspilz. Nicht lange ruht das junge Blut
Man lacht und scherzt viel
Und strangiert im Übermut
Im Wald ein kleines Spiel.
In der Hoffnung dass Ihr gefallen
Gut wusstet Ihr gekommen sind
Ihr grüßt Ihr
Ihr verliebtlich.

480 IV.



Wommelg 21 Febr. 1905
L. U. Gij hebt u goed gehouden,
hoor, doot my zo gaauw een anzicht
te spuren Dabarras mijn dank.
Ik ben zeer onvrijig van je. Gronde
heeft mit de zonde al geboren heeft. Blijft
haar seltsch gebruk van mij liep vond.

480 I.

Fig. 2

Fig. 3



Fig. 4

Le champignon et l'amour comme motif de cartes postales

Tjakko Stijve

Sentier de Clies 12, 1806 St-Léger

Chaque collectionneur de cartes postales avec motif «champignons» sait que les objets de sa convoitise se classent dans plusieurs catégories. Il y a d'abord les cartes éditées dans un but éducatif: celles-ci montrent les espèces, distinguées comme comestibles ou vénéneuses, parfois avec une légende descriptive. Par exemple, une série très recherchée des années 20 montre les planches qui ont illustré un des premiers guides français, c'est-à-dire le «Nouvel Atlas de Poche des Champignons Comestibles et Vénéneux» par Paul Dumée, édité par Klincksieck, Paris 1905. Parmi les autres catégories on trouve les cartes humoristiques, les illustrations de contes de fées, les champignons anthropomorphes et même des reproductions de peintures ayant comme sujet ces cryptogames. Pourtant, depuis bientôt un siècle la majorité de ces cartes montrent l'amanite tue-mouches (*Amanita muscaria*) comme porte-bonheur. Ce rôle est rarement attribué à d'autres champignons, bien qu'en Allemagne on ait édité des cartes – surtout à la Belle Epoque – où figure le cèpe de Bordeaux (*Boletus edulis*) comme «Glückspilz».

Du motif «Bonheur» à celui de «l'Amour», il n'y a qu'un pas. En effet, on trouve aussi bien en Allemagne qu'en France des cartes où le champignon est représenté comme symbole de l'amour, parfois sous forme un peu érotique, voire franchement pornographique, bien que cette dernière catégorie soit plutôt rare.

Le plus souvent, on trouve un couple d'amoureux à l'ombre d'une amanite tue-mouches (1) ou d'un champignon fantaisiste qui semble être un compromis entre ce dernier et le cèpe!

Les deux cartes allemandes représentées ici (2, 3) montrent des photomontages où se rencontrent des couples et sur l'une d'elles, la signification de la rencontre est encore renforcée par une petite poésie de quatre lignes. Ces cartes étaient sans doute envoyées par des jeunes gens amoureux. En effet, le texte écrit sur les cartes laisse peu de doute à ce sujet: sur celle envoyée de Wommels (en Hollande), le 21 février 1905, la dame fait savoir à son soupirant qu'elle a peur, mais qu'elle aimerait bien...

D'autres cartes montrent des couples qui se cherchent, comme celle des tue-mouches anthropomorphes, où les bons vœux pour la nouvelle année sont encore accompagnés par des trèfles à quatre feuilles. Une carte allemande avec le vœu de bon anniversaire montre l'amant cèpe main dans la main avec une *Amanita* très féminine (4).

Les conséquences de ces amours, c'est-à-dire les enfants, ne sont pas oubliées non plus, par exemple les adorables bébés qu'on doit chercher sous le champignon (5). Il existe même des faire-part, où le nouveau-né est accompagné de bolets!

La connotation sexuelle de certaines cartes n'aurait pas échappé au Docteur Freud qui comptait les champignons parmi les symboles phalliques qu'il voyait lui, ainsi que ses élèves, un peu partout. La carte montrant des amoureux avec les lépiotes élevées (6) semble lui donner raison. On y voit les différents stades du développement de ce champignon. La forme épanouie présentée par le monsieur suggère l'érection et le sourire du couple est assez évocateur...

Récemment, on a édité en France quelques cartes postales au bénéfice de la recherche médicale contre le SIDA. Ces cartes montrent des scènes érotiques pleines de toutes sortes des champignons. Malheureusement on ne peut pas les montrer ici, à cause des droits d'auteur.

Curieusement, le champignon qui ressemble le plus au membre viril – le satyre impudique (*Phallus impudicus*) – ne semble pas avoir inspiré les dessinateurs de cartes postales anciennes. C'est seulement dans les années 60 que paraît une carte-photo (7) où ce champignon notoire annonce carrément la couleur!



Fig. 6

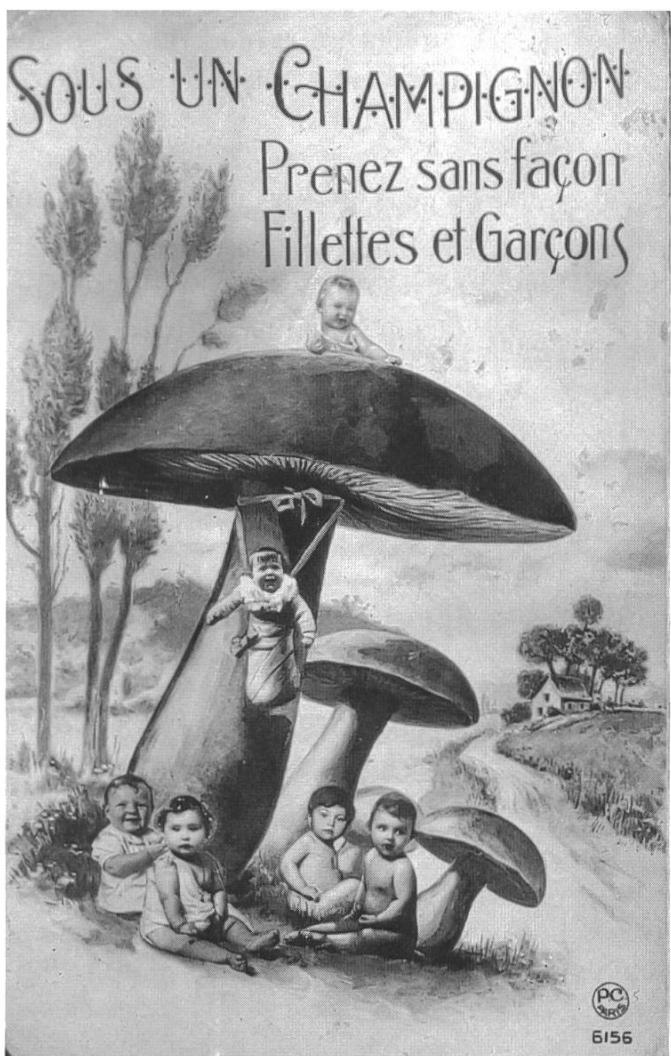


Fig. 5

Fig. 7

